

Femmes et politique

Autor(en): **Gentil, Madeline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 2: **En vue des élections cantonales**

PDF erstellt am: **31.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-349419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais les blocages sociaux et économiques que les femmes rencontrent sur le chemin de l'égalité, inquiètent. Ils sont un signe d'engourdissement de nos sociétés, d'incapacité à considérer la totalité des êtres humains dans leur spécificité.

C'est en cela que le féminisme est porteur d'un projet de société. Prônant l'égalité et la reconnaissance, il enrichit l'avenir de toute communauté, revendiquant l'épanouissement de chaque femme et l'épanouissement du féminin.

Les femmes exigent l'égalité des droits et veulent être acceptées en tant que femmes. Elles veulent faire reconnaître leurs valeurs et les offrir en partage. Ou les révéler... car le féminin, comme le masculin, existent en chaque individu.

Double raison de s'engager donc : pour surmonter les difficultés, les blocages et accéder à l'égalité, pour faire accepter les différences, l'altérité et parvenir à la reconnaissance, au respect.

Nécessité même de s'engager, car si notre monde connaissait davantage l'attention aux autres, la conciliation, l'écoute, s'il reconnaissait le féminin, autant que le masculin, ne serait-il pas plus harmonieux ?

Et l'engagement politique est un moyen...

Marie-Josèphe Lachat

* * * *

Femmes et politique

LE (LA) POLITIQUE

Au cours d'une assemblée de parents d'élèves, une mère se plaignait de ne pouvoir intervenir auprès d'une commission d'école. Je lui rétorquai, entre autre, qu'en sa qualité de citoyenne, il lui était possible d'être nommée dans une telle commission. Presque furieuse, elle me répondit : "Alors, pour défendre mon enfant, il faut que je m'inscrive dans un parti politique !" Voici résumé en très peu de mots le passage

DU POLITIQUE A LA POLITIQUE.

Prendre conscience du politique, c'est reconnaître que nous faisons partie d'un environnement, faune, flore, climat, architecture, c'est nous situer par rapport à un logement, une famille, une activité professionnelle et c'est savoir que nous avons besoin de lieux d'échanges, sportifs, culturels, affectifs. C'est en fait prendre racine dans sa ville, sa commune.

Dans ce cas, comment expliquer le désintérêt et l'absentéisme croissant à l'égard de tout ce qui concerne la chose politique ?

Est-ce vraiment notre affaire ? Pouvons-nous changer quoi que ce soit ? Avons-nous suffisamment de droits et de moyens pour intervenir ? La création du canton du Jura constitue une bonne réponse à cette question. Tous les Jurassiens et toutes les Jurassiennes devraient être, eux à tout le moins, conscients des possibilités offertes ! Encore, naturellement, faut-il se battre.

Relevons que le combat paraît souvent abstrait. Les partis traditionnels proposent une lecture dépassée de la société. Ils paraissent vouer tous leurs efforts à des jeux d'alliances parfois difficiles à comprendre. Le clivage gauche-droite, par exemple, ne constitue plus une grille d'analyse suffisante pour appréhender les problèmes de notre temps.

La croissance économique n'a pas touché tout le monde, ni tous les pays, comme on l'espérait. En outre, elle épuise nos ressources, pollue l'air, le sol, l'eau. Elle en vient à menacer notre environnement, notre *paix*.

Pourquoi donc renonçons-nous à nous engager ? Participer aux associations locales, d'accord (et encore, les médias nous apportent tout dans un fauteuil) mais la politique, n'en parlons pas, c'est dégoûtant !

Alors ? laisserons-nous notre avenir, celui de nos enfants dans les mains de politiciens sans ouvrir la bouche ou lever le petit doigt ? Est-ce qu'il nous suffit d'être bien dans notre peau, dans notre famille, dans notre petit coin ? La *communauté*, les autres, connaît pas ?

Et pourtant, nous savons que les choses bougeront, que les structures se modifieront, il faut donc aller de l'avant... et si possible peser pour que ce soit vers un mieux. Il faut faire l'effort de comprendre les mécanismes qui influent sur notre société et inviter ceux qui sont autour de nous à y réfléchir aussi. Nos *choix*, dans ce qu'ils ont de plus quotidien, sont importants pour "gérer le monde". Chaque génération doit assumer la *responsabilité* de poser sa "brique" pour l'édification d'une société meilleure, plus fraternelle, plus juste, plus humaine, plus communautaire (Le "Royaume" disent les chrétiens).

Dans la majorité des pays du globe, manifester son intérêt pour la politique équivaut à prendre un risque, ce qui n'est pas le cas chez nous. Parler de *solidarité*, c'est aussi indispensable... mais moins périlleux en Suisse qu'ailleurs. Faut-il vraiment que les choses aillent mal pour que nous prenions conscience de nos *responsabilités* ?

S'insérer dans la politique, ce n'est donc pas participer à d'obscures manoeuvres en coulisse, c'est prendre pied dans la *réalité*.

Madeline Gentil, Bassecourt
Membre de la commission du BCF

Madame la Présidente du Parlement :

« CONFIANCE AUX FEMMES »

Après le calme bienfaisant des vacances, la vie politique jurassienne a repris ses droits à l'approche des élections cantonales de cet automne. Les partis politiques sont à la recherche de candidates et de candidats; les programmes électoraux s'affinent; les armes se fourbissent; les conciliabules officiels ou officieux s'intensifient; les tactiques sont mises au point et tout est bientôt prêt pour affronter le verdict populaire.

Cette étape toute proche sera-t-elle succès ou défaite pour les femmes ? Cinq femmes députées et cinq femmes députées-suppléantes siègent dans l'actuel Parlement. Combien seront-elles l'an prochain ?

Les femmes au Parlement jurassien en septembre 1982

Députées :

Liliane Charmillot, PDC, Vicques
Valentine Friedli, PS, Delémont
Madeleine Kohler, PCSI, Delémont
Mathilde Jolidon, PDC, Lajoux
Claire Von Allmen, PDC, Courgenay

Députées-suppléantes :

Madeleine Arnoux, PDC, Le Noirmont
Eliane Chytil, PLR, Porrentruy
Käthy Friolet, PLR, Delémont
Vérène Nagel, PCSI, Charmoille
Maryvonne Schindelholz, POP, Delémont

La réponse à cette question est notamment entre les mains des femmes jurassiennes.

Chacun sait combien il est difficile de décider des femmes à accepter un mandat tant au plan communal que cantonal ou fédéral. Il est dès lors aisé de com-